

La nouvelle grande région normande dont l'existence sera effective dès janvier 2016 constituera un territoire hétérogène dont l'image est souvent associée à une profonde ruralité, mais dont la réalité, pour la grande majorité de ses habitants, relève principalement du modèle urbain.

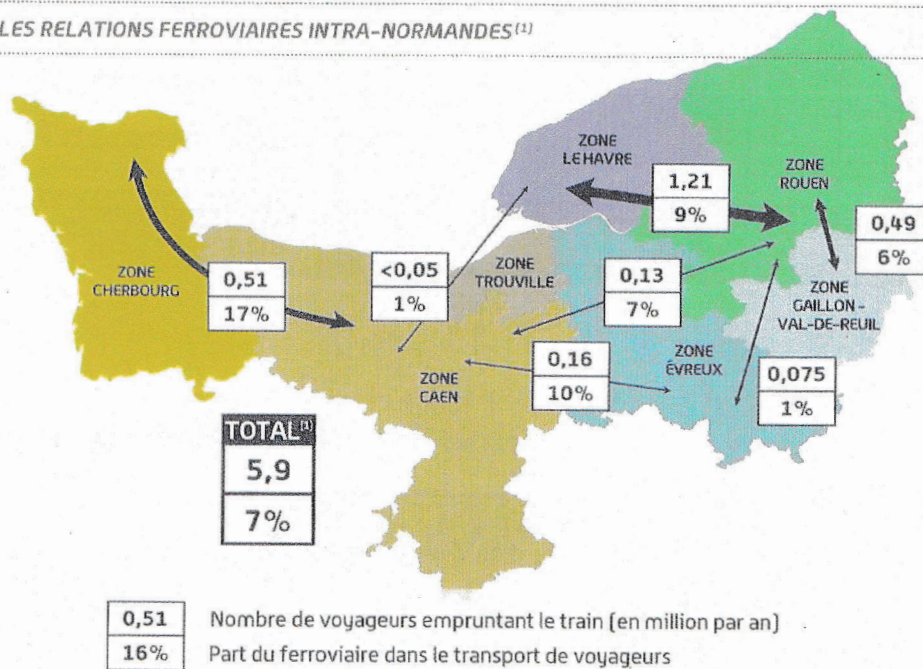
Ce territoire est en effet constellé d'une multitude de villes moyennes (Evreux, Dieppe, Cherbourg..) et de petites villes (Vernon, Louviers, Yvetot, Bernay..). Cependant, notre région est surtout structurée principalement par trois grandes agglomérations qui concentrent les principales fonctionnalités administratives, universitaires et hospitalières : Rouen, Caen et Le Havre.

La fusion des deux anciennes régions appellera probablement une redistribution fonctionnelle entre ces trois agglomérations, susceptible d'induire une progression importante des besoins de mobilité. Le bon fonctionnement de ce nouvel ensemble reposera donc en très grande partie sur la disponibilité de services de transports publics assurant une connexion efficace entre les trois pôles.

A la veille des évolutions attendues, les réseaux de transports collectifs existants ne s'avèrent malheureusement pas à la hauteur des enjeux :

- la liaison ferroviaire Rouen-Le Havre propose un service relativement étoffé, mais comportant plusieurs lacunes horaires qui pèsent sur son attractivité ;
- la desserte TER Rouen-Caen, lente et peu fréquente, est largement sous utilisée ;
- l'usage de la liaison routière express reliant Le Havre à Caen reste marginale.

> LES RELATIONS FERROVIAIRES INTRA-NORMANDES⁽¹⁾



[1] Sur cette carte sont présentés quelques exemples de relations intra-régionales. Le total ne correspond donc pas à la somme de ces exemples.

Le bon fonctionnement de la nouvelle grande région appelle donc la mise en œuvre d'un ambitieux programme de développement de l'offre en transport collectif sur chacune des trois branches du réseau de villes Rouen - Caen - Le Havre.